

Quelques repère dans l'histoire de la photographie...

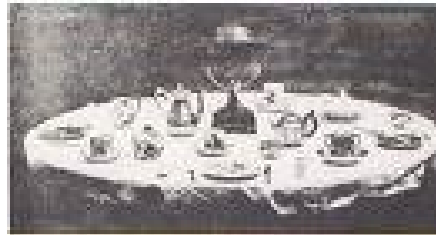
1600 La chambre obscure :

" Lorsque l'image d'objets éclairés pénètre par un petit trou dans une pièce très obscure, et que l'on place un papier blanc à quelque distance du trou, du côté obscur, on voit sur le papier tous les objets avec leurs propres formes et couleurs mais à l'envers. Ce phénomène se produit en vertu de l'intersection des rayons. "

Cette description de la " chambre obscure " a été donnée au 16e siècle par Léonard de Vinci. Ainsi, Le grand Génie avait découvert le principe optique de l'appareil photographique, trois siècles avant la première photo.

L'utilisation de la chambre obscure se généralisa dans le courant du 17e siècle. Elle était employée surtout par les dessinateurs, qui transféraient sur un papier (effet calque) l'image projetée à travers le petit trou.

1822. La plus ancienne photographie connue, faite par Niepce, Elle représente une table servie dans son jardin ; 8 heures de pose en plein soleil ont été nécessaires pour l'obtenir. C'est un Français, Nicéphore Niepce, qui a réellement inventé la photographie en fixant, pour la première fois et de manière durable, les images. Il utilisa pour cela une plaque de verre.



1839, Les photographies baptisées " daguerréotypes " par l'inventeurle (peintre Daguerre) furent en effet examinées avec enthousiasme. Le daguerréotype donne une épreuve positive unique.

1841, l'Anglais Fox Talbot fit breveter un procédé de son invention, qu'il appela " calotype " et qui fut le précurseur des procédés actuels. Le calotype donne un négatif qui permettait de tirer plusieurs positifs.

1850- La photographie, bien que très répandue, nécessitait beaucoup de patience et un matériel assez encombrant.

1854 – Nadar produit une série de photographies « Pierrot photographe ».

Dessinateur de caricatures pour des journaux subversifs, il

photographie ensuite les plus grands de son époque: Baudelaire, Michelet, Victor Hugo, George Sand..



1855- Exposition universelle (Paris), la photographie est toujours considérée comme une découverte technique et non comme une pratique artistique.

1858 – Expérimentateur zélé, Nadar est l'auteur, en 1858, de la première photographie aérienne au monde, prise à bord de son ballon "Le Gant"
1887- Eadweard Muybridge il publie un ouvrage majeur, *Animal Locomotion*, composé de onze volumes contenant plusieurs dizaines de milliers de photographies instantanées (marche, course d'animaux, danse...), prises entre 1872 et 1885 et disposées en 781 planches. Celui-ci intéresse tout particulièrement la communauté scientifique..

1888- George Eastman simplifie à l'extrême la photographie en lançant le célèbre « clic-clac Kodak » (« you press the button, we do the rest »). La bourgeoisie produit alors ses propres clichés et les professionnels, qui détenaient jusqu'alors un savoir difficilement transmissibles, tentent de trouver de nouvelles représentations.

1889- ce fut un industriel américain, George Eastman, qui se proposa le premier de fabriquer un appareil facile à manier, mettant ainsi la photographie à la portée de tous. Il eut l'idée d'équiper son appareil d'un rouleau muni d'un film sur papier, qui permettait de prendre 100 images successives.

1890 ... 1910 .L'école du flou prône des effets de brouillard pour transmettre des impressions personnelles (exploite des écrans de fumée, intervient au tirage.

En 1917, les révolutionnaires russes estiment que la photographie ne doit plus chercher à imiter la peinture – tout à la fois unique, encombrante et inutile aux masses – mais devenir un véritable outil de propagande. Les photographes (notamment Alexandre Rodtchenko) se penchent alors sur les phénomènes de foule et tentent de concevoir autrement l'espace. Ils ne se contentent plus de fixer ce qui est face à eux, mais usent de grands angles pour donner des effets de profondeur et procèdent par plongée/contre-plongée pour créer des effets de raccourci.

1918-1920 Loin des bouleversants témoignages du photojournalisme, de nombreux clichés fixent le quotidien de leurs auteurs, portent un regard singulier sur le monde qui l'entoure. Ils refusent de considérer l'appareil comme un outil permettant de rendre objectivement la réalité et estiment, a contrario, que le regard du photographe agit de manière subjective. Ils captent des instants décisifs et les figent à tout jamais. (Cartier Bresson, Brassai, André Kertesz, William Klein, Robert Doisneau...)



En 1924, apparut le premier " Leica " pesant à peine 500 grammes et pouvant prendre 36 vues sur un film de cinéma 35mm

1920, El Lissitzky tente de s'exprimer avec la photo. Il se penche alors directement sur le procédé photographique et se lance dans les photomontages .

1924 – Alexandre Rodtchenko déclare que la photographie est le médium le mieux adapté à son époque. Il ne retravaille jamais ses photographies en laboratoire mais opère de savants cadrages, se penche sur des perspectives audacieuses et inaccoutumées. Il crée d'étonnantes vues en plongée (vues depuis un toit, « vues d'oiseau », ex. La Rue Miosmitskaïa) et contre-plongée (vues du sol, « vues de grenouille »),

1925- Man Ray participe à sa première exposition. Il met au point une technique les « rayogrammes », consistant à placer sur une feuille de papier photosensible un objet qui y laisse comme en ombres chinoises son empreinte. Par la suite, Man Ray découvre, en collaboration avec Lee Miller, modèle et photographe elle-même, la technique de la solarisation, où la lumière découpe les objets et les irradie.

1930 - création des studios Harcourt qui ont, durant soixante ans, vu défiler de très nombreuses personnalités (Michèle Morgan, Michel Simon, Jean Marais, Brigitte Bardot, Isabelle Huppert...). Ne laissant aucune part au hasard (cadrage, éclairage, pose etc.) et réussissant à mettre à l'aise leurs modèles, les photographes parviennent à déceler leurs états d'âme et saisir des regards pétillants, complices, voire malicieux. C'est la naissance de la photographie de mode, des portraits de stars.

Entre 1922 et 1943, Laszlo Moholy-Nagy produit de nombreux photogrammes ; le procédé lui apparaît comme un moyen de « peindre avec la lumière ».



A partir de 1931 celui que l'on nomme parfois « l'œil du siècle », Henri Cartier Bresson a photographié les temps forts du siècle dernier : les républicains espagnols, la libération du camp de Dachau, la Libération de Paris, Gandhi quelques heures avant son assassinat ou la victoire des communistes chinois, à l'affût de l'« instant décisif ».

En 1947, Robert Capa co-fonde avec David Seymour, Henri Cartier-Bresson et George Rodger la prestigieuse agence Magnum.

1948, le système Polaroid :

Il a exigé 10 ans de travaux par toute une équipe de chimistes américains, ainsi que la somme de 250 millions de dollars pour sa fabrication. Ce nouvel appareil appelé le "X-70" a été mis au point par le Dr Edwin Land, président de la firme, et ses collaborateurs. Il s'agit d'un appareil révolutionnaire dont la caractéristique essentielle est d'éjecter un cliché aussitôt après la prise de vue, et qui se développe (en couleurs) en moins de 4 minutes, à l'air libre.

Vers 1968- Se détachant du photojournalisme à l'américaine (Robert Frank, Lee Friedlander...), de la photographie appliquée et de la photographie humaniste à la française (Edouard Boubat, Robert Doisneau...), de nombreux professionnels se rapprochent des arts plastiques.

Enclins à faire exploser les clivages entre les médiums, de nombreux artistes se lancent dans la conception de « tableaux photographiques » (Jeff Wall, Jean-Marc Bustamante...), pratiquent l'installation photographique (Annette Messager,



Christian Boltanski...),
lient leur pratique à d'autres techniques
(l'architecture pour Georges Rouse)...



1977 Pierre et Gilles décident de combiner leurs pratiques et se lance dans la réalisation de photographies retouchées à la peinture.

En règle générale, Pierre photographie la scène et Gilles retouche l'unique tirage obtenu avec des couches successives de peinture et de glacis.

A la fin, ils conçoivent ensemble l'encadrement spécifique pour la photo.



1979- Sophie Calle photographie des amis ou des inconnus qu'elle a invités à dormir dans son lit.

Sophie Calle poursuit avec ses célèbres filatures : d'abord d'un inconnu, puis d'elle-même (1981).

Elle travaille comme femme de chambre dans un hôtel pour photographier les traces laissées par les clients. Sophie Calle oscille entre voyeurisme et intrusion dans la vie privée, si possible la sienne.



1998 les débuts de la photographie numérique.